

La jachère pâturée dans les zones céréalières semi-arides : Pour une approche de développement durable

Abbas K.

in

Ferchichi A. (comp.), Ferchichi A. (collab.).
Réhabilitation des pâturages et des parcours en milieux méditerranéens

Zaragoza : CIHEAM
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 62

2004
pages 169-173

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=4600151>

To cite this article / Pour citer cet article

Abbas K. **La jachère pâturée dans les zones céréalières semi-arides : Pour une approche de développement durable.** In : Ferchichi A. (comp.), Ferchichi A. (collab.). *Réhabilitation des pâturages et des parcours en milieux méditerranéens*. Zaragoza : CIHEAM, 2004. p. 169-173 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 62)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

La jachère pâturée dans les zones céréalières semi-arides : Pour une approche de développement durable

K. Abbas

INRA Algérie, Unité de Recherche de Sétif, associé CRSTRA, Biskra
Cedex Harzelli, B.P. 40, cité du 1^{er} Nov. 54, 19000 Sétif, Algérie
Fax: 213 36 93 75 85, E-mail: abbaska@altavista.fr - abbaskhal@wissal.dz

SUMMARY – “Grazed fallow in semi-arid cereal-growing areas: Towards a sustainable development”. The fallow land is part of cereal production system in semi arid areas. Since Independence of Algeria, the multiple and successive agricultural development policies have aimed the suppression or the reduction of the area fraction reserved yearly to this practice. Unfortunately these policies have not been successful and the fallow land is still about 40 % of the total SAU. Under the point of view of sustainable development of agriculture in these fragile and poor areas, the parameters of economic productivity should be considered together with environment conservation, land management and cultural and social viability of rural communities (quality of product, handicraft ...). The development policy should valorize the products and the environmental and social services offered by existing production system in order to assure adequate factors of viability and of sustainability. It is in these background that fallow land may act a more efficient role in the management of climatic risk and in the maintenance of soil fertility. The consideration of fallow land as pasture and, consequently, the improvement of pasture management, will surely make more efficient the production systems of the area.

Key words: Cereal production system, viability, sustainability, semi arid.

Introduction

Pratique agricole ancestrale, la jachère a beaucoup régressé dans les zones tempérées a cause de l'intensification de l'agriculture. Dans les régions méditerranéennes, généralement dépourvues de grands potentiels hydriques, la jachère subsiste toujours et occupe annuellement de très grandes superficies. En Algérie, un discours presque unique a toujours considéré la pratique de la jachère comme un frein à l'accroissement des productions agricoles, notamment céréalières. La résorption de la jachère et son remplacement par une culture est donc devenue une constante dans tous les programmes de développement agricoles. La logique est toute simple: il faut donner plus de terres à l'agriculture, et comme la jachère occupe annuellement plus de 40% de la SAU, sa culture fera presque doubler la SAU totale.

Le lancement du Plan National de Développement agricole (PNDA) en 2000 n'échappe à cette règle et propose aux agriculteurs des aides pour mettre en culture la jachère. Il faut souligner qu'auparavant tous les programmes et plans successifs n'ont pas réussi à diminuer les superficies en jachère (Bessaoud, 1994).

Sans rentrer dans le débat des causes de non réussite de ces politiques, essayons de replacer la question de la jachère d'une vision strictement productiviste vers une vision de développement durable. Car, en dehors des fonctions classiques de la jachère (agronomiques notamment), il faut bien garder dans l'esprit le fait que cette pratique constitue une composante majeure des systèmes de production, notamment mixtes (céréales/ovin).

La recherche d'un développement durable s'appuie sur la survie, l'épanouissement et l'amélioration des systèmes de production agricole. Dans les zones céréalière semi arides, les systèmes de production sont souvent peu structurés et soumis à des aléas climatiques contraignants (Abbas *et al.*, 2001). Les stratégies de production qu'ils développent répondent de ce fait, à des objectifs à la fois de production mais aussi de lutte contre les risques climatiques. La maximisation de la production est pour cela un objectif secondaire après la survie de l'exploitation agricole. Les types de produits recherchés peuvent ainsi varier subitement au cours de l'année des céréales vers l'animal et vis versa. La jachère est alors l'outil qui permet de favoriser soit les céréales, en cas de pluie, par son labours précoce, soit l'élevage, en cas de sécheresse, par son pâturage.

Dans cette optique nous proposons cette réflexion qui s'appuie sur des informations statistiques, expérimentales et bibliographiques, afin de militer pour un autre discours : Il ne s'agit pas dans les zones semi arides de supprimer la jachère mais de la rendre plus profitable aux systèmes de production dans un cadre global de développement durable. Pour cela il faut d'abord comprendre son fonctionnement au sein de divers systèmes de production, ensuite, il faut faire bénéficier l'agriculture de ces zones des services indirectes de celle-ci, qui peuvent toucher à la préservation de l'espace, à l'environnement comme à la production de biens fortement marqués par les richesses traditionnelles, culturelles et naturelles de nombreux terroirs.

Historique et principales fonctions de la jachère : Pratique très ancienne et fonctions agronomiques bien prouvées

L'origine de la pratique de jachère remonte aux premières cultures en terres sèches par les Romains (Sagne, 1950). La jachère pâturée était très répandue à la veille de la colonisation alors que la pratique de jachère travaillée ou préparée de printemps a été signalée par des colons français dès 1845. Cette dernière permettait selon ces derniers (récits de familles coloniales publiés sur Internet) d'améliorer les rendements de blé mais seulement quand l'année pluviométrique est favorable.

Historiquement, la jachère se justifiait, même en Europe du nord, par les fonctions qu'elle remplissait, notamment sur le plan agronomique. La jachère s'est élaborée comme moyen d'adaptation cohérent avec l'ensemble formé par les techniques et le fonctionnement des exploitations (Sebillote *et al.*, 1993). La fonction principale de la jachère pâturée était l'alimentation d'un troupeau qui pâture les chaumes ainsi que les adventices et de la céréale. Elle a aussi pour objet l'entretien du stock de semences d'adventices du sol. Ses effets sur le bilan hydrique sont variés en fonction de la précocité des labours. Si les labours sont tardifs les possibilités de stockage d'eau sont compromises. La jachère pâturée a tendance à réduire les risques de lixiviation de l'azote. Le déplacement des animaux entraîne aussi des transferts d'éléments minéraux et de matières organiques entre parcelles à travers le choix des lieux de stabulation ou de parcage (lieux de déjections) et à travers le devenir de celles-ci (Sebillote *et al.*, 1993).

Les statistiques : Importance constante de la jachère et progression de la jachère pâturée

Durant plus de 30 ans, la part de la jachère dans la SAU n'as pas changé et reste très importante (40% environ) (Bedrani *et al.*, 2000). Par ailleurs, on constate que la part de la jachère par rapport à la SAT (pour tenir compte de l'ensemble des terres y compris les parcours pastoraux) montre une tendance d'augmentation particulièrement dans les zones semi arides. La part de la jachère travaillée dans la SAT diminue alors que celle de la jachère pâturée augmente. Ceci montre qu la tendance pastorale dans les systèmes de production céréaliers des zones semi arides se renforce, à cause de la sécheresse qui a sévi durant la dernière décennie. Ce constat ne s'accompagne pas par des évolutions contrastées des céréales et des brebis comparativement à la SAT.

L'apport en UF des jachères est estimé en 1999 à 1444 millions, soit 9,28 % de l'offre fourragère totale (Houmani, 1999). Ceci montre son importance comme ressource fourragère et alimentaire malgré le fait que la productivité à l'hectare est estimée à 360 UF, soit un niveau très bas.

Les données d'enquête : Le troupeau ovin explique plus l'importance de la jachère pâturée que la structuration des exploitations

Nos données d'enquête qui ont concerné 90 unités de production dans la zone céréalière semi aride de Sétif (Abbas *et al.*, 2001) montrent que la superficie réservée à la jachère pâturée suit en tendance la taille moyenne des exploitations agricoles. Néanmoins, sa part dans la SAU ne varie pas nettement avec ce dernier paramètre. Ceci montre que la structure des terres des exploitations n'est pas un facteur déterminant de la pratique de jachère. Toutefois, la présence d'un troupeau ovin et son importance expliquent mieux la pratique de la jachère pâturée. Même dans les exploitations peu structurées la jachère est présente surtout quand le système de production est associé à l'élevage

ovin. Ceci montre que cette pratique est fortement intégrée aux systèmes de production et ce quelque soit leur degré de leur structuration.

Les caractéristiques des systèmes de production : Fragilité et complexité

Lors de la même enquête, l'échantillon aléatoire d'exploitations agricoles étudié comprends 75% environ d'unités de production dont la SAU est inférieure à 20 ha, soit, pour une agriculture pluviale, des unités de production en majorité fragiles. Dans les zones céréalières semi arides des Hautes plaines sétifiennes, la céréaliculture associée à l'élevage ovin est difficilement substituable par d'autres productions. La pluviométrie est marquée à la fois par son insuffisance et son irrégularité alors que le milieu physique (sol, points d'eau) sont rarement favorables (sols squelettiques, rares ressources d'eau). Ces contraintes font la productivité céréalière soit faible et irrégulière (Jouve *et al.*, 1995). Les exploitations agricoles ont alors des stratégies de diversification de la production. Celle-ci peut comprendre les céréales, la paille, les animaux reproducteurs, la viande, le pâturage de jachères, de chaumes....(Jouve *et al.*, 1995 ; Abbas *et al.*, 2001). La combinaison de céréaliculture, de la jachère et du mouton permet de gérer au mieux le risque climatique en favorisant un ensemble de produits au dépens d'un autre. La jachère constitue à cet effet une interface importante qui permet l'orientation du système au cours de la campagne agricole. Les connaissances sur le fonctionnement des systèmes de production dans les zones semi arides restent réduites compte tenu de la grande diversité de ces derniers et par conséquent celle des fonctions attribuées à la jachère dans les différents cas de figure. L'affectation des parcelles (valeur, accessibilité...) en relation avec la capitalisation / décapitalisation en cheptel ovin ainsi que l'exploitation de la jachère obéissent à des règles de fonctionnement qui méritent d'être élucidées afin de comprendre le rôle joué par la jachère au sein des systèmes de production et de proposer des améliorations dans les cas de blocage.

Enjeux et perspectives : Pour une nouvelle considération des rôles de la jachère dans les zones semi arides

Entant que parcours participant dans l'alimentation d'un cheptel ovin d'environ 1 565 630 brebis dans les zones céréalières semi-arides, la jachère encourt des enjeux considérables de désertification et de dégradation par le surpâturage. A ce titre la charge de la jachère pâturée est assez importante. Elle avoisine souvent 2 brebis par hectare, soit une offre de 180 UF par brebis, selon Houmani (1999), ce qui explique son état de dégradation avancée.

Entant que composante des systèmes de production et des stratégies agricoles, la jachère constitue un outil majeur d'équilibre des systèmes de production permettant de diversifier les productions, de gérer les risques pluviométriques et enfin de pérenniser les systèmes agricoles. Situées dans des zones semi arides aux ressources très limitées, les exploitations agricoles aux structures économiques fragiles s'exposent, avec l'ouverture des marchés, au risque de disparition, laissant place au désert. Les enjeux auxquels font face la jachère se situent donc à deux niveaux : le premier à l'intérieur de l'exploitation et a trait au rôle de celle-ci dans les processus productifs, et le second en dehors de l'exploitation et concerne la viabilité du système de production entier dans le cadre d'une agriculture durable.

Rôle au sein de l'exploitation : Un pâturage durable et performant

Parmi les principales fonctions de la jachère au sein des systèmes de production, le pâturage des ovins figure en premier ordre, comme l'a montré l'étude des statistique et des donnée de l'enquête (cf. point II et III). A ce titre les parcelles concernées deviennent des surfaces pastorales temporaires à partir des chaumes de céréales jusqu'aux labours préparatoires. Guerin *et al.* (2001), définit ces dernières comme étant des surfaces dont la valorisation est réalisée exclusivement par le pâturage. Dans ce contexte, ces surfaces font face à la double contrainte d'optimisation des quantités et de la qualité des ressources fourragères offertes. Il est difficile en effet de gérer le pâturage par la recherche d'un prélèvement animal de quantité et de qualité maximales. Pour aborder l'approche de ces surfaces, les mêmes auteurs préconisent e tirer profit de l'avantage offert par le pâturage de pouvoir reporter les ressources alimentaires vers des saisons creuses (faiblesse des stock

fourragers, pic des besoins nutritionnels), d'une part, et de gérer l'augmentation des tailles des parcelles souvent réduites, et du temps du pâturage, d'autre part.

Compte tenu des principes précédents, il va falloir, dans le cadre de l'amélioration du pâturage des jachères, passer d'abord par une phase d'évaluation des ressources pastorales. Cette opération peut se faire selon Guerin *et al.* (2001) en 2 temps:

- évaluation qualitative: répartition dans le temps de l'offre, périodes de végétation, capacité de maintien sur pied, nature du couvert végétal, niveau du besoin alimentaire qu'elles peuvent couvrir ;
- évaluation quantitative: l'importance du couvert végétal, paramètres nutritionnelles.

Après la phase d'évaluation, vient celle de l'optimisation de l'exploitation des surfaces pâturées. Celle-ci se base sur l'organisation de l'élevage et des surfaces de façon à chercher un calage entre la diversité du pâturage avec les différents lots d'animaux dont la reproduction est gérée en conséquence. Dans le cas des zones céréalières semi arides d'Algérie, ces opérations devraient s'inscrire dans le cadre d'un diagnostic préalable de la diversité des situations en matière d'espace agricole et des pratiques d'élevage notamment.

Rôle inclus dans celui de l'exploitation : Valorisation des services non agricoles

Le rôle de la jachère entant que surface pastorale performante ne saurait atteindre ses pleins objectifs si les systèmes de production continuent à jouer le jeu exclusif du marché dans un environnement naturel et socio-économique contraignants (climat, sol, fragilité des exploitations agricoles). Dans ces conditions la déprise agricole s'installera et la sécheresse viendra à bout de ces systèmes.

Le système céréaliculture pluviale – élevage dans les zones semi arides est difficilement remplaçable. Il valorise de grandes étendues de terres et maintient en activité de larges couches de la population. Le rôle qu'il joue dans la préservation de l'environnement et la gestion de l'espace est donc très important. Ceci sans oublier les potentialités qu'il offre dans la production de biens agricoles et artisanaux fortement marqués par les traits originaux des nombreux terroirs naturels de la région. Ces principes montrent qu'il est inéluctable d'intégrer ces paramètres dans l'organisation du développement agricole et rural de ces zones afin de faire multiplier et de diversifier les sources de revenus des agriculteurs. Il faut signaler à ce titre que les atouts extra agricoles notamment ceux liés à la préservation de l'environnement sont maintenant reconnues par les instances internationales (Conférence OAA/FAO, 1999) et peuvent être quantifiés et rémunérés (Carrère et Toutain, 1995 ; Ambroise *et al.*, 1998). A ce titre il faut signaler les expériences encourageantes des pays européens en la matière (Plans de Développement Durable, Ambroise *et al.*, 1998).

Conclusion

La suppression de la jachère pâturée ou sa substitution par une culture n'a pas donné de résultats tangibles quelque soit le programme (blé/médicago par exemple). Ceci montre que la pratique de jachère est fortement enracinée dans les systèmes de production comme composante permettant entre autres la viabilité et la durabilité de ces derniers. Dans un milieu fortement pauvre en ressources hydriques et édaphique, avec un climat fortement contraignant et avec des systèmes de faible structuration économique, il est difficile de maintenir le principe productiviste de ces différents programmes de développement tout en sachant que le but primordial des systèmes de production est la survie dans un environnement difficile. Il est donc plus judicieux de placer l'amélioration de la jachère dans le cadre plus global de développement durable des systèmes de production. Ceci implique la multiplication des facteurs de valorisation de ces systèmes par l'intégration d'autres fonctions jusque là ignorées qui sont la préservation de l'environnement, la gestion d'un espace fragile et pauvre, le développement culturel et social des terroirs naturels... Dans ce cadre l'amélioration de la jachère pourra se faire avec plus de cohérence vis avis de ces rôles traditionnels dont le pâturage est sûrement le plus important.

Références

- Abbas K., Madani T., Bencheikh E.H., Merrauouche L., 2002. Systèmes d'élevage ovin en zone semi aride céréalière: taille d'exploitation et caractère pastoral. *Médit*, 1, 2002, 50-55.
- Ambroise R., Bernaud M., Manchon O., Vedel G., 1998. Bilan de l'expérience des plans de développement durable du point de vue de la relation agriculture environnement. *Le Courrier de l'Environnement*, 34, 1998, 1-21.
- Bedrani S., Chehat F., Ababasa S., 2001. L'agriculture algérienne en 2000. Une révolution tranquille le PNDA. *Prospectives agricoles*, 2001, 1, 7-51.
- Bessaoud O., 1994. L'agriculture en Algérie de l'autogestion à l'ajustement (1963-1992). *Options Méditerranéennes*, B, 8, 1994, 89-103.
- Carrière M., Toutain B., 1995. Utilisation des terres de parcours par l'élevage et interaction avec l'environnement. *Outils d'évaluation et indicateurs*. CIRAD/IEMVT, 1995, 103 pp.
- Guerin G., Bellon S., Gautier D., 2001. Valorisation et maîtrise des surfaces pastorales par le pâturage. *Fourrage*, 166, 239-256.
- Houmani H., 1999. Situation alimentaire du bétail en Algérie. *Recherche Agronomique*, 1999, 4, 35-45.
- Juvé A.M., Belghazi S., Khelfache Y., 1995. La filière des céréales dans les pays du Maghreb : constance des enjeux, évolution des politiques. *Options Méditerranéennes*, B, 14, 1995, 167-192.
- OAA/FAO, 1999. Le caractère multifonctionnel de l'agriculture et des terroirs. *Conférence Maastricht, Pays Bas*, 1999, 1-14pp.
- Sagne J., 1950. *l'Algérie pastorale: ses origines, sa fonction, son passé, son présent, son avenir*, Ed J Sagne, Imp Fontana, 1950, 216 p.
- Sébillote M., Allain S., Doré T., Meynaud J.M., 1993. La jachère et ses fonctions agronomiques, économiques et environnementales. *Diagnostic actuel*. *Le Courrier de l'Environnement*, 20, 1-12.